N°. 40.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 19 Mai.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, *le* 18 *Mai.*

Prix des grains, au marché de Bois-le-Duc, *de jeudi le* 14 *Mai* 1812, *publié par ordre de l'administration.*

Prix moyen du muid de Seigle	*f* 28 :	8 :	$13\frac{5}{8}$
——— de Sarazin	17 :	4 :	3.
——— du *hoed* d'Avoine	0 :	0 :	0.
——— du muid d'Orge	0 :	0 :	0.
Pain de Seigle de 6 livres	0 :	7 :	4.
Petite mesure ou (*Maatje*) de Farine	0 :	2 :	10.

Prix du Froment à *Nimègue* le 11 Mei 1812.

Maximum	*f* 26 :	10 :	0.
Minimum	20 :	10 :	0.
Prix moyen	23 :	10 :	0.

ARRÊTÉ.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'Empire, chevalier de la légion d'honneur.

Vu le budjet des dépenses de l'exercice 1810 et les états de distribution dressés par le commissaire extraordinaire des finances.

Vu les sommes allouées par ces états de distribution pour payer les titulaires de créances sur les domaines que les anciens receveurs étaient autrefois autorisés à acquitter.

Considérant qu'elles ne peuvent être acquittées que lorsque ces anciens receveurs les auront fait connaître par les états qui leur ont été demandés en premier lieu par la commission d'apurement, et en second par Mr. le secrétaire général de la préfecture, en sa qualité de président de cette commission.

Considérant que le retard apporté par quelques uns de ces receveurs dans la livraison de leurs états, est susceptible de préjudicier aux intérets des créanciers des domaines, et que le payement des dépenses de l'exercice 1810, ne peut plus souffrir de délai.

Les fonds mis à la disposition du préfet et qui se trouveront disponibles à une époque très prochaine devant être reversés au trésor impérial, comme fonds sans destination.

ARRÊTE:

Art. 1. Au premier juin prochain, les états de distribution partiels dressés pour l'acquit des dépenses domaniales de l'exercice 1810 seront clos.

2. Les anciens receveurs des domaines qui à cette époque n'auraient pas envoyé à la préfecture les états des créances qui pendant 1810 devaient être payées à leur bureau, seront responsables envers les parties intéressées du préjudice qu'ils leur auront occasionné par leur négligence.

3. Les titulaires de créances payables par les receveurs des domaines pendant l'exercice 1810, qui au premier juin ne se trouveraient pas compris dans les états de distribution, conserveront leur recours contre les receveurs.

4. Expédition du présent arrêté sera adressée à chacun des anciens receveurs des domaines en retard de fournir les états qui leur ont été demandés.

Bois-le-Duc, le 14 *Mai* 1812.

(*Signé*) FREMIN DE BEAUMONT.

ARRÊTÉ.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'Empire, chevalier de la légion d'honneur,

Vu son arrêté du 14 avril dernier qui fixe au 5 de ce mois le délai pour la présentation des états des

DINGSDAG, den 19 *Mei.*

FRANSCH KEIZERRIJK.

'sHERTOGENBOSCH, *den* 18 *Mei.*

Pryzen der Granen, op de markt te 's Hertogenbosch, *van donderdag den* 14 *Mei* 1812, *op last van het bestuur bekend gemaakt.*

Middelmarkt van Rog 't mudde of 2 zakken	*f* 28 :	8 :	$13\frac{5}{8}$
——— van Boekwyt idem	17 :	4 :	3.
——— van Haver het hoed	0 :	0 :	0.
——— van het mudde Gerst	0 :	0 :	0.
6 Pond rogge Brood kost	0 :	7 :	4.
Het maatje Meel kost	0 :	2 :	10.

Markt-pryzen der Tarwe te *Nymegen* den 11 Mei 1812.

Hoogste prys	*f* 26 :	10 :	0.
Laagste prys	20 :	10 :	0.
Middel prys	23 :	10 :	0.

ARRÊTÉ.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer.

Gezien het budget van uitgaven over den jare 1810, en de staten van distributie opgemaakt door den buitengewoonen commissaris van finantien.

Gezien de bij die staten van distributie toegestane formt tot betaling der houders van obligatien op de domeinen, welke de oude ontvangers voormaals gemagtigd waren te voldoen.

Overwegende dat dezelve niet voldaan kunnen worden eerder dan na dat die vorige ontvangers dezelve kenbaar maken door middel van de staten, die hun in de eerste plaats door de commissie van aanzuivering, en in de tweede plaats door den secretaris-generaal van de prefekuur in deszelfs qualiteit als president van deze commissie zijn afgevraagd.

Overwegende dat de vertraging door sommigen der ontvangers in het inzenden der gezegde staten veroorzaakt, van groot nadeel zijn kan aan de belangen der crediteuren van de domeinen en dat de voldoening der uitgaven van 1810, geen langer uitstel kan velen.

Moetende de fondsen die ter beschikking van den prefekt gesteld zijn, en waarover eerstdaags gedisponeerd zal kunnen worden, anders in de keizerlijke schatkist als fondsen zonder bestemming terug gestort worden.

ARRESTEERT.

Art. 1. Op den 1sten junij aanstaande zullen de afzonderlijke staten van distributie, gereed gemaakt ter voldoening der uitgaven ten laste van de domeinen voor 1810, gesloten zijn.

2. De oude ontvangers der domeinen welke op dat tijdstip de lijsten der schuldbrieven welke over 1810, ten hunnen burele voldaan moesten worden ter prefektuur niet ingezonden zullen hebben, zullen verantwoordelijk zijn aan de daarbij belanghebbende partijen, wegens alle de schaden die zij door hunne nalatigheid aan hun verbor zaakt zullen hebben.

3. De houders van de door de voormalige ontvangers over 1810 betaalbare schuldbrieven, welke op den 1 junij niet op de staten van distributie gebragt mogten zijn, zullen hun volle verhaal op die ontvangers behouden.

4. Kopij van het tegenwoordig arrêté zal aan elk der voormalige ontvangers van de domein-goederen welke nalatig gebleven zijn in het zenden dier staten, gezonden worden.

's Hertogenbosch, *den* 14 *Mei* 1812.

(*Geteekend*) FREMIN DE BEAUMONT.

ARRÊTÉ.

De Prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer.

Gezien deszelfs arrêté van den 14 april li., waarbij tot 5 dezer maand uitstel gegeven is tot het vertonen der ta-

contributions assises sur les domaines de la couronne pendant 1811.

Considérant que le plus grand nombre des percepteurs des communes où sont situés ces biens n'a point encore satisfait aux dispositions prescrites par ledit arrêté, et que ce retard entrave la distribution du fonds de non valeurs mis à sa disposition.

ARRÊTE.

Art. 1. Le délai fixé au cinq de ce mois pour la présentation des états de la contribution des domaines de la couronne, sera prolongé jusqu'au 25 du même mois.

2. Les sous-préfets, les maires et les percepteurs sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui leur sera adressé, ainsi qu'à Mr. le directeur des contributions.

Bois-le-Duc, le 13 Mai 1812.

(Signé) FREMIN DE BEAUMONT.

BOIS-LE-DUC, le 15 Mai 1812.

Le Préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'empire, chevalier de la légion d'honneur,

Aux maires du département.

Monsieur le maire,

Par mon arrêté du 23 novembre 1811 j'ai prescrit la reddition des comptes municipaux des exercices antérieurs à 1811. Plusieurs comptables ont satisfait à cette obligation; mais il en est quantité qui sont restés en retard. Les comptes de la première des années arriérées, aurait du m'être envoyé dès le mois de décembre dernier, et je ne sais à quoi attribuer le silence qu'on a gardé jusqu'à ce jour sur une partie du service aussi importante. Cependant il est indispensable que j'y apporte un terme. Je vous invite en conséquence, Mr., à prévenir les anciens comptables municipaux de votre commune, que ceux d'entr'eux dont les comptes de la première année arriérée de leur gestion ne seront point parvenus au sous-préfet de leur arrondissement, le 25 du présent mois, recevront des commissaires spéciaux à leurs frais pour en effectuer la confection et la présentation au conseil municipal. Je désire que cet avis, qui sera le dernier que je donnerai à ces comptables négligens, les engage à me dispenser d'employer à leur égard des mesures de rigueur qui surement de viendraient indispensable.

Je saisis cette occasion de vous rappeler, MM., que plusieurs d'entre-vous m'ont adressé un seul exemplaire des comptes de leurs commune sans y joindre aucunes pièces justificatives. Cependant ces pièces me sont indispensables. Vous aurez donc à me faire parvenir sans nul délai le second double resté entre vos mains des comptes qui m'ont été adressés jusqu'à ce jour, et a y joindre toute les pièces justificatives à l'appui.

Recevez Mr. le maire, l'assurance de ma parfaite considération.

(Signé) FREMIN DE BEAUMONT.

Le Préfet prévient les personnes qui seroient dans le cas d'entreprendre la fourniture de l'équipement et des vivres pour le 25e bataillon de prisonniers espagnols qui doit être en quartier à Geertruidenberg, ou dans les environs, que les dernieres soumissions au rabais seront reçues jusqu'au 25 de ce mois inclusivement.

Le grand et le petit équipement sont composés ensemble d'un habit veste de tricot bleu de ciel, collet et paremens noirs, garni de 20 boutons, un gilet et un pantalon de même étoffe, une calotte garnie d'un turban, une veste croisée et un pantalon en toile de treilli ou coutil, deux chemises, une paire de guêtres d'étoffe pareilles à celle de l'habit, deux paires de souliers, et ont été soumissionés pour la somme totale de 76 francs 4 centimes.

La ration de vivres composée de 75 décag. depain ½ seigle ½ froment, de 15 decag. de pain blanc pour la soupe, de 6 dec. de ris, de 12 decag. de viande, a été soumissionnée pour 6 mois à raison de 59 centimes ½.

ten van de contributien gevestittigd op de domeinen van de kroon over 1811.

Overwegende dat het grootst gedeelte der ontvangers van de gemeenten alwaar die goederen gelegen zijn, nog niet voldaan heeft aan de bepalingen daarbij voorgeschreven, en dat die vertraging de uitdeling der fondsen van non valeur aan deszelfs beschikking gesteld, verhindert.

ARRESTEERT:

Art. 1. Het tot den 5 dezer maand gegeven uitstel tot het overgeven der staten van contributie gevestigd op de domeinen van de kroon, zal nog tot den 20 dezer verlengt worden.

De staten welke als dan ter prefectuur niet zullen ingekomen zijn, zullen na dien dag niet meer aangenomen worden, en de ontvangers in persoon voor het volle bedragen daarvan aansprekelijk zijn.

2. De sous-prefekten, maires en percepteurs zijn, een ieder voor zoo veel hem aangaat belast met de uitvoering van het tegenwoordig arrêté, waarvan kopij zoo aan hun als aan den directeur der belastingen zal worden toegezonden.

's Hertogenbosch, den 13 Mei 1812.

(Getekend) FREMIN DE BEAUMONT.

'sHERTOGENBOSCH den 15 Mei 1812.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer,

Aan de maires van het departement.

Mijn heer de Majre,

Bij mijn arrêté van den 23 novemper 1811 heb ik order gegeven tot het doen der gemeentes rekenipgen bevorens den jaare 1811. Verscheide comptabelen hebben aan dien pligt voldaan, dog eene menigte is daarin nalat ig gebleven. De rekeningen van het eerste der agterstaande jaren moest ik voor het einde van de maand december laaslt reeds ontvangen hebben, en ik weet niet waar aan ik de stilzwijgendheid, welke men tot op dezen dag omtrent een zoo gewigtig gedeelte van den dienst, gehouden heeft, zal toeschrijven. Het is alzoo ten uitersten noodzakelijk dat ik een einde hiervan make. Ik verzoek u dienvolgens, mijn heer, om de voormalige ontvangers van uwe gemeente te doen weten, dat alle die genen uit hun midden welke de rekeningen van het eerste achterstaande jaar hunner ontvangst op den 25 dezer maand, bij den sous-prefekt van hun arrondisement, niet zullen hebben ingedient, commissarissen speciaal gelast, om de rekeningen optemaken en bij het gemeente bestuur intedienen ten hunnent op hunne eige kosten ontvangen zullen. Ik begeer dat deze waarschouwing, welke de laatste zijn zal die ik aan deze nalatige ontvangers zal geven hun ten wenk mal strekken om mij niet te noodzaken, om ten hunnen aanzien middelen van gestrengheid waartoe ik anders zou moeten overgaan te bezigen.

Ik neem deze gelegenheid waar om u te herinneren, myne heeren, dat verscheiden uwer my slegts een enkel exemplaar der rekeningen van hunne gemeenten hebben doen toekomen, zonder daarby eenige justificatoire bescheyden te voegen; ik heb dezelve volstrekt nodig. Gy zult my alzoo terstond het tweede onder u berustende gebleven afschrift der rekening die my tot hiertoe geworden zyn, inzenden en daar alle de gerequireerde justificatoire stukken byvoegen.

Ontvang myn heer de maire de verzekering myner hoogagting.

(Signé) FREMIN DE BEAUMONT.

De prefekt verwittigd alle die genen welke instaat zijn om de leverantie van kledinge en levensmiddelen voor het 25 bataillon der spaansche krijgsgevangenen welke te Geertruidenberg of in de omstreeken van dien geinkwartiert moeten worden, aantenemen, dat de laatste inschrijvingen van aannemingen voor den minsten prijs tot den 25 dezer maand ingesloten zullen worden ontvangen.

Het groot en klein Equipement bestaan te saamen uit een karsaije hemelsblaauw kleurde buijs met zwarte kragien opslagen, beset met 20 knoopen, een vest en pantelon van dezelfde stof een muts met een turband, een gekopert vest en pantalon van linnen trille of-bedde tijk, 2 hemden een paar stopkousen van dezelfde stof als den buijs, twee paar schoenen, zijnde dezelve aangebooden te leveren voor een totaale som van 76 francs 4 centimes.

Het ration levensmiddelen bestaande uit 75 dekragrames brood half rog en half tarwe, uit 15 dec. witte brood voor de soep, uit 6 dec. rijs, 12 dec. drooge groennes, 25 dec. vlees voor 6 maanden heeft men aangeboden te leveren voor 59 en en halve centime.

Le litre de vinaigre de vin à raison de 40 cent., le litre de vinaigre de bierre à raison de 8 cent., le quintal métrique de paille à raison de 3 fr.

Le Préfet prévient les entrepreneurs de travaux que le lundi 25 de ce mois à midi il sera procédé devant le sous-préfet de l'arrondissement de Nimègue à l'adjudication provisoire et au rabais, et le samedi 30 du même mois à la même heure à l'adjudication définitive de l'entreprise des travaux à exécuter pour diverses réparations et constructions dans la maison d'arrêt de la ville de Nimègue conformément au devis, plan et cahier de charges déposés à la sous-préfecture et dont on pourra prendre connaissance tous les jours aux heures de bureau.

Ces travaux consistent dans la construction de trois murs de refend, le pavage, d'un corridor et de deux appartemens, fourniture de plusieurs fenêtres, barreaux de fer, chambraules etc. Le tout évalué à la somme de 2431 fr. 82 c.

ANGLETERRE.

LONDRES, *le 28 Avril.*

MANCHESTER le 29 Avril

Nous avions vainement espéré que la tranquillité publique ne serait plus troublée dans ces environs. Vendredi, vers quatre heures après midi, un nombre considérable de mutins a attaqué tout à-coup la fabrique de MM. *Wros* en *Duncroft*, à Westhoughton, situé à environ 13 milles de cette ville; et comme cette manufacture n'était pas gardée, ils en ont bientôt été les maîtres. Ils y mirent ensuite le feu, et tous les bâtimens, les précieuses machines, les perkales, etc., furent entièrement détruits. Ce corps de bâtiment étant considérable, l'incendie fut terrible. Le mal qu'ont fait ces mutins est incalculable; la fabrique seule a coûté 6000 liv. st. On dit qu'ils se sont portés à ces excès pour la même raison qu'à Middleton, parce qu'on tissait avec des machines.

Du 29. (The Star.)

Il est arrivé hier une malle de Annhoit. Nous apprenons de Pétersbourg qu'on y fait les préparatifs les plus actifs pour repousser l'invasion dont la Russie est menacée. Les nouvelles de Suède ne sont point du tout satisfaisantes, et on voit par une communication du bureau de commerce aux négotians intéressés dans le commerce de la Baltique, qu'une sage défiance prévaut dans le cabinet anglais relativement aux véritables intentions de la Suède, qui présente avec art ses préparatifs, mais évite d'en déclarer le motif réel. Les relations de commerce qui se sont établies depuis peu entre l'Angleterre et la Russie, doivent avoir lieu sans que nos bâtimens prennent pour *rendez vous* les ports suédois, comme cela était d'usage auparavant. C'est un inconvénient auquel nos négocians n'auraient pas été assujétis, si la Suède pouvait inspirer assez de confiance dans ses protestations d'attachement à notre cause.

Du 1er Mai. (Du Morning-chronicle).

Nous avons reçu des lettres de Gothenbourg du 21 avril. Elles disent que la *Suède* veut conserver une véritable et stricte neutralité, et on assure que les dépêches de M. *Thornton* ne sont pas d'une nature encourageante. Le Roi de Suède ne veut se soumettre ni aux ordres britaniques de 1806, 1807 et 1811 ni aux décrets de Berlin et de Milan. Il entend que son pavillon soit respecté par toutes les puissances belligérantes; que son pavillon couvre la marchandise, hormis la marchandise dite de *contre bande*, telle qu'elle s'entendait dans les anciennes stipulations. Il veut qu'aucune entrave ne soit mise à la navigation de ses bâtimens, pour quelque port qu'ils fassent voile, soit ami ou ennemi, à moins que ce ne soit un port bloqué, tel que cela était selon les anciens principes. Nous avons peine à croire que notre gouvernement consente jamais à des prétentions qui bouleverseraient tout notre système maritime. Cela équivaut donc de la part de la Suède à une nouvelle déclaration de guerre. Nous ne considerons point l'ancienne déclaration de guerre comme existante, puisqu'elle n'a été suivie d'aucun effet.

(*Moniteur.*)

Het liter wijn-azijn voor 40 centimes en het metrike quintaal stroolj voor 3 francs.

De prefekt verwittigt de annemers van publieke werken dat op aanstaande maandag den 25 dezes maands des middags om 12 uuren provisioneel en zaturdags den 30 daar aanvolgende op het zelfde uur er voor den sous-prefekt van het arrondisement van Nijmegen finaal zal worden overgegaan tot de aanbesteding der onderscheide reparatien en te doens werken van opbouw in het gevangenhuis der stad Nymegen overeenkomstig het bestekplan en de conditien van aanmingen ter sous-prefekture berustende, en waarvan men alle dagen op de uuren van het bureau inzage kan bekoomen.

Deze werken bestaan in het opmetselen van drie muuren, het bevloeren van een gang en twee vertrekken, de leverantie van verscheide vensters ijzere spillen deurraamen enz. allen te saamen begroot op de somme van 2431 francs 82 centimes.

ENGELAND.

LONDEN, *den 28. April.*

Manchester, den 29 april 1811.

Wij hadden te vergeefs gehoopt, dat de rust in deze streken niet meer gestoord zou worden. Vrijdag, regentien uren na den middag, viel een aanmerkelijk getal muitenaars, de fabrijk van de heeren *Wroe* en *Duncroft*, te Westhoughton, omtrent drie mijlen van deze stad gelegen, aan; en dewijl deze fabrijk niet bewaakt was, waren zij er schielijk meester van. Zij staken er vervolgens den brand in; de heerlijke werktuigen, de percales, enz., werden geheel vernield. Dewijl het gebouw aanzienlijk is, was de brand verschrikkelijk. De schade, welke de muitelingen voorzaakt hebben, is onberekenbaar; de fabrijk alleen heeft 6000 ponden sterling gekost. Men zegt, dat zij tot deze buitensporigheid door dezelfde reden als te Middleton vervoerd zijn geweest, om dat men namelijk meer werktuigen weende.

Van den 29. (The Star.)

Gister is alhier eene boterenmaal van Aanholt aangekomen. Wij vernemen van Petersburg, dat men aldaar de vijandige toebereidselen maakt, om den inval, waarmede Rusland bedreigd is, af te keeren. De tijdingen uit Zweden zijn in het geheel niet voldoende, en men beschouwt in eene mededeeling van het bureau van den koophandel aan de in den handel op de Oostzee belanghebbende kooplieden, dat er aan het engelsch kabinet een wijs misstrouwen heerscht, betreffelijk de opgemerken van Zweden, hetwelk deszelfs voorbereidselen konstig doet zien, echter zonder de wezentlijke beweegoorzaak daarvan te erkennen. De handelsbetrekkingen, die sinds eenigen tijd tusschen Engeland en Rusland gevestigd zijn, moeten thans plaats hebben, zonder dat onze schepen de zweedsche havens tot hunne *bijeenkomst* verkiezen, gelijk zulks te voren het gebruik was. Dit is eene zwarigheid, aan dewelke onze kooplieden niet onderworpen zouden geweest zijn, indien Zweden in deszelfs betuigingen van gehechtheid aan onze zaak genoegzaam vertrouwen kon vinden.

Van den 1sten Mei. (Uit the Morning-Chronicle.)

Wij hebben brieven van Gothemburg ontvangen van den 21 april. Dezelve melden, dat Zweden eene wezentlijke en strikte neutraliteit wil bewaren, en men verzekert, dat de depêches van den heer *Thornton* niet van eenen aanmoedigenden aard zijn. De Koning van Zweden wil zich noch aan de britsche bevelen van 1806, 1807 en 1808, noch aan de decreten van Berlijn en Milaan onderwerpen. Hij verwacht, dat zijne vlag door alle de oorlogvoerende mogendheden geëerbiedigd zal worden; dat zijne vlag de koopmanschap dekt, behalve alleen contrabande waren; zoo als zulks in de oude bepalingen verstaan werd. Hij wil niet, dat er eenige hindernis aan het varen zijner schepen zal worden toegebragt, naar welke haven; het zij bevriend of vijandelijk, dat zij ook varen mogen, ten zij zulk eene geblokkeerde haven ware, in den zin, zoo als zulks bij de oude grondbeginselen verstaan werd. Wij hebben moeite te gelooven, dat ons gouvernement immer in voorzeeringen zal toestemmen, welke ons geheel oorlogstuig zouden om verre werpen. Dit is dus even zoo goed als eene nieuwe oorlogs-verklaring van Zweden. Wij merken de vorige oorlogs-verklaring niet meer als bestaande aan, daar zij nimmer door eenige uitwerking is gevolgd geworden.

(*Moniteur.*)

VARIÉTÉS.

Suite de l'avis sur les Moyens de prévenir la Contagion et d'en arrêter les progrès. (*Voyez notre précédent numéro.*)

Il est donc nécessaire de recourir, dans ce cas, à de grandes fumigations en vaisseaux ouverts. Heureusement ce sont celles qu'il est de plus aisé de pratiquer sans préparation et aux moindres frais, au moment du besoin. La seule distinction à observer dans les procédés, indépendamment des proportions relatives à la grandeur de l'espace, est celle que commande la différence des salles vides et des salles actuellement occupées.

1° S'agit-il de purifier, par exemple, une salle de 13 mètres sur 6 m 5 centim. (40 pieds de longueur sur 20 de largeur,) dans laquelle auront séjourné des malades, et qui sera complétement évacuée; On met dans une grande capsule ou autre vase de terre, un mélange composé de

	Décagr	Onces
Sel commun	30.	10.
Oxide noir de manganèse, en poudre . . .	6.	2.
Le vase mis en place, on y verse, acide sulfurique.	25.	8

} environt.

On ferme les portes et fenêtres et l'on ne rentre qu'après dix ou douze heures.

On conçoit que ces doses doivent être réduites ou augmentées, en proportion de l'espace à désinfecter, ou même, à un certain point, à raison de l'intensité de l'infection, ou du caractère plus ou moins grave de la contagion.

L'acide sulfurique est connu dans le commerce sous le nom d'*huile de vitriol*.

L'oxide de manganèse se trouve dans les pharmacies et chez tous les droguistes, qui le fournissent en pierre aux verreries, aux potiers de terre vernissée, &c.; il suffit qu'il soit grossièrement pulvérisé. Si l'on ne pouvait se procurer à temps ce minéral, les fumigations faites avec le sel commun et l'acide sulfurique ne devraient pas pour cela être négligées; leur action serait seulement moins énergique.

2.° Dans les salles actuellement remplies de malades et fréquentées par les gens de service, on prévient tout excès qui pourrait les incommoder, en rendant successif le dégagement du gaz désinfectant, sauf à répéter les opérations pour arriver au point de saturation des émanations contagieuses. Il suffit pour cela de régler plus exactement les doses du mélange de sel et de manganèse que l'on met dans les capsules, et de ne verser dessus l'acide sulfurique qu'après l'avoir étendu de partie égale d'eau. (Ce mélange d'acide et d'eau doit être fait d'avance et par parties, d'intervalle en intervalle, pour éviter une accumulation subite de chaleur qui pourrait briser les vaisseaux.)

Si l'on était embarrassé pour régler les doses, on pourrait adopter la méthode introduite par M. le professeur *Chaussier* dans plusieurs grands hospices. Elle consiste à promener dans les salles une capsule dans laquelle on a mis le mélange de sel et de manganèse. Un homme de service la porte d'une main fixée sur un support; il tient de l'autre un flacon contenant l'acide sulfurique délayé, dont il verse de temps en temps quelques gouttes dans la capsule. La sensation qu'il en reçoit lui fait juger sûrement quand les vapeurs se ralentissent et quand elle commencent à être en excès.

On avait d'abord employé le feu dans ces opérations; il est reconnu qu'elles se font tout aussi bien à froid, et qu'en plaçant la capsule sur un réchaud, ce que l'on gagnerait par une décomposition plus complète des matières, ne pouvait entrer en compensation des embarras qui en résulteraient.

*** Aujourd'hui est décédé mon Fils cheri ANDRÉ JEAN JAQUE, à l'age d'environ huit mois, aux suites de la même maladie Phtysique qui enlevera sa chere Mère.

BOIS-LE-DUC *le 17 mai* 1812. S. A GALLÉ.

MENGELINGEN.

Vervolg van het berigt omtrent de middelen om aansteekingen van ziekten voortekomen en er den voortgang van te stuiten. (*Zie ons vorig nommer.*)

Het is alzoo noodwendig in dit geval de meer uitgebreide berokingen in openе porten te baat te nemen. Gelukkiglijk zijn deze diegenen welke het gemakkelijkste zonder eenige voorbereiding en met de minste kosten op het oogenblik dat zulks nodig is, te bewerkstelligen zijn. De eenige onderscheiding, buiten en behalven de evenredigheden der grootte, van een locaal in die bewerking in het oog te houden is die, welke het onderscheid der ledige en die der met zieken bezette kamers medebrengt.

1.° Moet men bijvoorbeeld, eene Zaal van 13 meters lengte en 6 meters 5 centimeters breedte, (dat is 40 voet lang en 20 breed) waar in zieken bedlegerig geweest en nu geheel ontruimt zijn, van de kwade lugt zuiveren, dan doet men in een groot bekken of aarde vat eene mixtuur als volgt.

	Decagr	Ounces
Keuken zout, ten naasten bij	30	10
Zwart zuur van bruinsteen gepulveriseerd, ditto	6	2
Het vat op zijn plaats gesteld doet daar in zwavel zuur, ditto.	25	8

Men sluit de deuren en vensters en men komt er niet eerder weer binnen dan na verloop van 10 of 12 uren. Men bezeft dus dat die doses na proportie der plaats die te zuiveren is of na rato van de sterkte kragt der besmetting, of van de min of meerdere kwaden aart der aansteking, vergroot of verkleind moeten worden. Het zwavel zuur is in den handel bekend ander den naam van vitrioel olie.

Het minerael zuur van bruinsteen kan men bij alle de spotheeks en drogisten bekomen, als welke zulks in steen aan de glasblazerijen en verglanzers van aarde werk enz. leveren; het is voldoende zoo wanneer het gepulveriseerd is. Wanneer men dit zuur niet tijdig genoeg bekomen kan zijn de berokingen met gemeen keuken zout en vitrioel olie daar, om niet natelaten; derzelver effect zal slechts hier door iets trager en minder van kragt zijn.

2.° In de zaalen die met zieken bezet zijn en door zieke bezorgers bezogt worden, voorkomt men alle excessen die hun nadelig zouden kunnen zijn door agtervolglijk speeling aan de zuiverende uitwaasseming der geestige lugt te geven voorbehoudens de herhaling der operatien om tot het punt van geheele verzwelging der aansteekende uitvloeijingen te geraken.

Daartoe is alleen dienstig om met meer naukeurigheid de doses van het mixtuur van zout en bruinsteen welke men in de aarde potten doet, te regelen en er het zwavel zuur niet eerder bij te doen; van na 't zelve vooraf met eene gelijke hoeveelheid water aangeleugd te hebben. Deze onder een menging van water en zuur moet voor af bij kleine gedeelten en tusschen poozen geschieden ten einde de al te sterke heette voortekomen waar door het aarde vat ligtelijk van een zoude kunnen springen.

Zoo men verlegen was hoe en op welke wijs de doses te regelen; kan men de volgende methode door de heer professor *Chaussier* in onderscheide hospitalen ingevoerd bezigen zij bestaat in het omvoeren door de zalen of zieken kamers, van een aarde bekken of pot waarin het mengzel van zout en bruinsteen gedaan is. Een zieken oppasser draagt die pot op een steunsel het welk hij stevig in de eene hand vast houdt en heeft in de andere een flacon met het beslag van zwavelzuur, waarvan hij eenige droppen van tijd tot tijd in de pot giet. De gewaarwording die hij daarvan ondervind doet hen gewisselijk oordeelen wanneer de uitdampingen verminderen of in hevigewerking beginnen te geraken.

Men heeft aanvankelijk vuur bij deze operatie gebezigt; men heeft erkend dat dezelve ook zonder dat kunne plaats hebben, en dat wanneer men de pot op een vuurcomfoor zette dat gene het welke men dan winnen zoude bij de meer volledige ontbinding der stoffen, niet zoude opwegen de moeijelijkheden en omslag welke daar uit zoude kunnen voortvloeijen.

*** Heden overleed mijn geliefd jongste Zoontje ANDREAS JAN JACOB, cirka agt maanden oud, aan de gevolgen van dezelfde Teringziekte, die zijne dierbare Moeder, den 6 dezer, deed bezwijken.

's BOSCH *den 17 mei* 1812. S. A. GALLÉ.

A *Bois-le-Duc*, de l'Imprimerie du Journal, chez E. LION ET FILS, Imprimeurs et Libraires, rue de l'église. 1812.